Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 18 (1950)
Heft: 1

Artikel: À la recherche de Marcel Proust
Autor: Maurois, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-567468

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jan sourit, un peu moqueur, un peu agacé, un peu jaloux, mais je ressens toujours une pénible impression de malaise.

A ce moment, deux hommes — imperméables et feutres mous — entrent dans le bar et viennent encadrer celui que j'appelle déjà „Le berger". Ils lui disent quelques mots à l'oreille. Il se retourne, pâlit, puis, brusquement, saute de son tabouret, sort un revolver de sa poche, met les deux hommes en joue pour protéger sa retraite vers la sortie. L'un des hommes, également armé, tire en l'air. Le „berger" riposte et l'atteint au bras. Le second intrus décharge alors son barillet sur l'adolescent qui s'écroule, touché à mort.

Je n'en puis supporter davantage. Tirant mon ami Jan par le bras, je l'entraîne, au milieu du brouhaha causé par le drame, et nous sortons. Sans mot dire, nous marchons longtemps, très longtemps. Parfois, je serre nerveusement la main de Jan.

Enfin nous rentrons, harassés, tristes. Dans ma chambre, je ne vois qu'une chose, une seule chose: La statuette git, brisée, sur le plancher.

Je me tourne vers mon ami, les yeux emplis de larmes, accablé par ce nouveau signe, étrange, incompréhensible, par cette seconde mort. Nous restons ainsi, sans pouvoir comprendre, lorsque Jan désigne du doigt deux points brillants et fixes, dans l'ombre: mon petit chat, qui nous observe, et qui vient à nous en ronronnant. Je prends l'animal dans mes bras, l'embrasse tendrement quand même, tandis que Jan murmure:

— Tu vois bien que c'était un rêve...

— Oui, Jan ! Un rêve... un beau rêve...

A la recherche de Marcel Proust

Nous publions ci-après quelques chapitres du livre d'André Maurois, récemment paru à la Librairie Hachette, Paris. «A la Recherche de Marcel Proust» n'est non seulement une étude approfondie sur le caractère et l'oeuvre de Marcel Proust, mais tout autant un aperçu général de l'époque et des personnages de la fin du dernier et du commencement du siècle présent. Nous tenons à remercier notre camarade D. à Paris de nous avoir envoyé ce précieux volume. *C. W.*

Proust a été l'un des premiers, parmi les grands romanciers, qui aient osé donner à l'inversion la place qu'elle occupe en fait dans les sociétés modernes, et que les auteurs antiques lui reconnaissaient sans ambages. Balzac seul, avant lui, avait peint sérieusement Sodome dans le cycle de Vautrin et esquissé un aspect de Gomorrhe dans la Fille aux yeux d'or. Proust, balzacien passionné, avait étudié ces précédents avec sa coutumière intelligence, et l'on trouve, dans les Cahiers inédits, ce remarquable passage:

„A propos de ce qui est au verso, quand je dirai le mot inverti, je mettrai en note: „Balzac, avec une audace que je voudrais bien pouvoir imiter, emploie le seul terme qui me conviendrait: „Oh! j'y suis", dit Fil-de-Soie, „il a un plan, il veut revoir sa tante, qu'on doit exécuter bientôt." Pour donner une vague idée du personnage que les reclus, les argousins et les surveillants

appellent une tante, il suffira de rapporter ce mot magnifique du Directeur d'une des maisons centrales au feu Lord Durham, qui visita toutes les prisons pendant son séjour à Paris... Le Directeur désigna du doigt un local, en faisant un geste de dégoût: „Je ne mème pas ici Votre Seigneurie", dit-il, „car c'est le quartier des tantes. — Hao!" fit Lord Durham, „et qu'est-ce? „— C'est le troisième sexe, Mylord." (BALZAC: Splendeurs et Misères des courtisanes.)

„Ce terme conviendrait particulièrement dans mon ouvrage où, les personnages auxquels il s'appliquerait étant presque tous vieux, et presque tous mondains, il le serait dans les réunions mondaines où ils papotent, magnifiquement habillés et ridiculisés. Les tantes! Rien que dans le mot, on voit leur solennité et toute leur toilette; rien que dans ce mot qui porte jupes, on voit dans une réunion mondaine leur aigrette et leur ramage de volatiles d'un genre différent...". (Texte inédit. Appartient à Mme. Mante-Proust.)

Balzac était loin d'avoir exploité à fond le prodigieux gisement de matière romanesque que constitue une forme d'amour qui peut rapprocher, de manière si étonnante, des hommes que tout, dans leur vie sociale, politique ou spirituelle, sépare. Proust pensait qu'il fallait pousser bien plus loin ces études et décrire les cheminements secrets d'une franc-maçonnerie internationale plus unie que celle du Grand-Orient:

„... car elle repose sur une identité de goûts, de besoins, d'habitudes, de dangers, d'apprentissage, de savoir, de trafic, de glossaire, et dans laquelle les membres même qui souhaitent de ne pas se connaître, aussitôt se reconnaissent à des signes naturels ou de convention, involontaires ou voulus, qui signalent un de ses semblables au mendiant dans le grand seigneur à qui il ferme la portière de sa voiture; au père dans le fiancé de sa fille; à celui qui avait voulu se guérir, se confesser, qui avait à se défendre, dans le médecin, dans le prêtre, dans l'avocat qu'il est allé trouver; tous obligés à protéger leur secret, mais ayant leur part d'un secret des autres que le reste de l'humanité ne soupçonne pas et qui fait qu'à eux les romans d'aventures les plus invraisemblables semblent vrais, car dans cette vie romanesque, anachronique, l'ambassadeur est l'ami du forçat; le prince, avec une certaine liberté d'allures que donne l'éducation aristocratique et qu'un petit bourgeois n'aurait pas, en sortant de chez la duchesse, s'en va conférer avec l'apache; partie réprouvée de la collectivité humaine, mais partie importante, soupçonnée là où elle n'est pas, étalée, insolente, impunie là où elle n'est pas devinée, comptant des adhérents partout, dans le peuple, dans l'armée, dans le temple, au bagne, sur le trône; vivant enfin, du moins un grand nombre, dans l'intimité caressante et dangereuse avec les hommes de l'autre race, les provoquant, jouant avec eux à parler de son vice comme s'il n'était pas sien, jeu qui est rendu facile par l'aveuglement et la fausseté des autres, jeu qui peut se prolonger des années, jusqu'au jour du scandale où ces dompteurs sont dévorés; jusque-là obligés de cacher leur vie, de détourner leurs regards d'où ils voudraient se fixer sur ce dont ils voudraient se détourner; de changer le genre de bien des adjectifs dans leur vocabulaire, contrainte sociale légère auprès de la contrainte intérieure que leur vice, ou ce qu'on nomme improprement ainsi, leur impose, non plus à l'égard des autres mais d'eux-mêmes, et de façon qu'à eux-mêmes il ne leur paraisse pas un vice..."
(Texte inédit. Appartient à Madame Mante-Proust.) (à suivre)